

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE
Tome VII - Fascicule 1

1968

APPEL DE LA REDACTION

Les pages roses de "Sous le Plancher" ont pour but de fixer, sans prétention scientifique, les événements marquants de la vie de votre Club et, partant, elles ne peuvent être rédigées que par ceux d'entre vous qui y ont participé. C'est pourquoi nous prions instamment tous les membres du S.C.D. de fournir à la rédaction la matière de ces pages roses.

J. CHALINE, J. DELANCE, Ben HUMBEL et H. TINTANT attendent vos copies.

ACTIVITES DU CLUB EN 1967

Le premier numéro de 1968 nous permet de vous faire un compte-rendu rapide des principales activités du Spéléo-Club de Dijon au cours de l'année 1967.

1) Explorations et découvertes

En Côte d'Or quatre réseaux ont été approfondis. Tout d'abord ce fut la découverte dans le Creux du Soucy (Francheville), d'un réseau fossile important inconnu jusqu'alors. Ce réseau, qui se développe à l'Est du puits d'entrée et donne par plusieurs "regards" sur la partie amont du cours actif, fera l'objet d'un prochain article. Au Creux Percé la désobstruction d'un conduit à la base du puits Guillemain rend plus aisé l'accès à la cheminée du Mallard, ce qui rendait possible son escalade par Jean Lucas, 20 ans après Guillemain. La remontée du Mallard a abouti en 1967 à la découverte de galeries nouvelles. 1967 a vu naître une nouvelle section du S.C.D., celle de Plombières-les-Dijon, qui a porté ses efforts sur la Fontenotte (voir Sous le Plancher, t. VI, n° 2). Enfin nos plongeurs ont repris l'étude systématique des siphons de Bèze et, sous la conduite de Robert Rorato, ils ont déjà parcouru plus de 80 m dans une galerie noyée.

L'expédition d'Espagne du mois d'Août 1967, à laquelle ont pris part 40 spéléos, fut particulièrement fructueuse. Après plusieurs années d'efforts dans cette région du Val d'Ason, les résultats se succèdent à un rythme accéléré. La cueva Freeca atteint et même dépasse plus de 10 km de

développement et la découverte de l'aval du réseau actif laissait espérer de belles premières.

La cueva del Agua fut topographiée sur toute la partie connue, de plus le repérage d'un nouveau boyau ouvre une possibilité de continuation. La Canuala a vu son développement passer de 1,8 km à 4,5 km. En effet, les explorateurs "67" ont retrouvé la fameuse galerie sud, topographiée par Velard et Cannonga en 1959 et apparemment évaporée depuis. Le passage de deux chatières nous a conduit dans un réseau supérieur de dimensions considérables et dont la pièce maîtresse est la salle Olivier Guillaume (280 m x 70 m x 30 m). Enfin après quelques difficultés mécaniques et l'exploration de nombreux puits aveugles, le gouffre Juhé s'est laissé forcer jusqu'à -570 m. L'exploration s'est arrêtée au bord d'un nouvel à-pic en raison des mauvaises conditions météo.

2) Spéléo-Secours

1967 a vu la mise sur pied du Spéléo-Secours de la région Est (dans le cadre de l'A.S.E.) sous la direction du Dr Castin assisté du Dr Couché. Sur le plan local le S.C.D. a participé à l'exercice de Secours (plan ORSEC) d'Arc-sur-Tille au cours duquel nos tyroliennes ont fait beaucoup d'impression.

3) Autres manifestations

Le S.C.D. a participé au Congrès de l'A.S.E., remarquablement organisé à Clerval par J. Brun. L'Assemblée Générale de la F.F.S. s'est déroulée en Juin à Dijon dans les locaux de la Faculté des Sciences.

NECROLOGIE

Olivier GUILLAUME nous a quitté le 26 février 1968 emporté par une maladie fulgurante. Il avait activement participé à l'expédition 1967 dans le Val d'Ason ; il faisait notamment partie de l'équipe qui explora la grande salle de la Canuala, à laquelle nous avons décidé de donner son nom.

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON

FONDE EN 1950

SOMMAIRE

G. MAGNIEZ - Les stations de Stenasellus virei Dollfus (Crustacé Isopode troglobie) p. I-11.

A. COLIN - Note sur les chiroptères de la région de Saint Claude (Jura)
p. 12-20.

Le rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

Juin 1968

Nouvelle série, Tome 7
Fascicule I
Janvier - Mars 1968

Les stations de Stenasellus virei Dollfus
(Crustacé Isopode troglobie)

par Guy MAGNIEZ
(suite)

Il existe donc un apport de faune venant de l'amont, qui vient renforcer celle qui vit dans le ruisseau accessible. Les Sténaselles appartiennent à la souche hyporhéique du Salat (St. v. boui.).
Température de l'eau : 11°5 le 16-11-1961, 10°5 le 11-7-1966, 11°5 le 15-9-1966, 11°1 le 4-4-1967 ; de l'air 12°.

42 Grotte des Trois-Frères (09 Montesquieu-Avantès)
(G. MAGNIEZ 12-7-1961)

Avec l'autorisation bienveillante de Mr. le Comte BEGOUEN, j'ai eu le privilège de visiter plusieurs fois cette cavité célèbre, accompagné par M. BOUILLON. Dans la grande salle concrétionnée qui suit presque immédiatement l'entrée actuelle de la grotte, j'ai pu trouver en 1961, un exemplaire unique de Stenasellus virei adulte. Un autre individu a été capturé au même endroit le 7-2-1965. Toutes les autres visites se sont révélées vaines. La grotte des Trois-Frères ne constitue donc que l'habitat temporaire de quelques individus égarés dans le sous-sol.

Dans les parties plus profondes de la cavité, il existe une vaste salle au sol formé de gours étagés. Le fond d'argile de certains était recouvert d'une pellicule de calcite. En quelques points, des terriers fossilisés de Sténaselles étaient visibles, témoins d'un habitat ancien et transitoire de l'Isopode. Le même phénomène a été constaté à la Cueva de Santa Isabel de Quijaz en Espagne (17).

43 Ruisseau souterrain d'Audinac (09 Montjoie-en-Couserans)
(A. CHODOROWSKI 21-11-1961) I466 9 385 ; Mas d'Azil n° 6 ; x = 505,80 ;
y = 80,70 ; z = 540.

Le cours de ce ruisseau souterrain sujet à des crues importantes montre, en temps normal, de nombreuses laisses, avec une riche faune aquatique d'origine épigée (BOUILLON et COIFFAIT) et de nombreux

Niphargus sp. CHODOROWSKI y signale aussi quelques Stenasellus virei.
Température des eaux 10°2.

44 Fontaine des Oiseaux (09 Moulis)

(M. BOUILLON I4-I-I962) BOUILLON I964-4 ; St-Girons n°1 ; x = 498,60 ;
y = 72,20 ; z = 480.

Toute proche du village de Moulis et de la grotte-laboratoire, la fontaine, ainsi que les sources voisines, peuvent héberger périodiquement quelques Stenasellus virei, entraînés à l'air libre par le courant, comme l'a montré BOUILLON (I964). Les eaux alimentent le Lez, affluent du Salat, qui rejoint lui-même la Garonne à Boussens.

45 Source et abreuvoir de Peyort (09 Prat)

(M. BOUILLON I7-2-I964) BOUILLON I964-53 ; Aspet n° 4 ; x = 493 ;
y = 80 ; z = 380.

La source se trouve au-dessus de la grotte de Peyort, connue comme station de Stenasellus virei depuis Juillet I9I4. BOUILLON y a trouvé le Crustacé en I964. Les eaux se dirigent vers un affluent du Salat.

46 Source temporaire à Durban (09 Durban-sur-Arize)

(M. BOUILLON 25-2-I963) BOUILLON I964-62 ; Mas-d'Azil n° 8 ; x = 520,25 ; y = 80,60 ; z = 367.

Cette source qui jaillit dans une prairie est alimentée par un réseau de fentes noyées des calcaires sous-jacents. BOUILLON y a trouvé Stenasellus virei avec des Niphargus et des Planaires troglobies. Les eaux se dirigent vers l'Arize, qui rejoint la Garonne à Carbonne.

47 Source Hountalayrou (3I Boussan)

(M. BOUILLON 25-3-I963) BOUILLON I964-40 ; le Fousseret n° 6 ;
x = 48I,90 ; y = I05,20 ; z = 297.

Les eaux sourdent dans un bassin aménagé, à travers les graviers grossiers du fond. Le bassin, garni de Mousses, est très riche en Niphargus sp. (BOUILLON, I964). Le I4-9-I963, nous y avons trouvé 3 femelles de Stenasellus virei de 7mm environ, en triant des

masses de graviers provenant du bassin. En eau libre pullulaient les Amphipodes et Proasellus meridianus Racovitza avec des larves de Chironomides, des Hétéroptères, des Coléoptères, etc... Température de l'eau 12°5. La source appartient au bassin hydrographique de la Louge, affluent qui rejoint la Garonne à Muret.

48 Source d'Arbosec (09 Riverenert)

(M. BOUILLON et G. MAGNIEZ 10-7-1963) St-Girons n° 2 ; x = 509,10 ; y = 74 ; z = 650.

C'est une source en terrains imperméables située sur le flanc Nord de la vallée du Nert. L'eau est dirigée vers un réservoir en ciment de plus de 1m3 par une tuyauterie. M. BOUILLON a découvert l'existence de St. virei dans le réservoir, dont le fond est garni d'une pellicule de limon. Le 10-7-1963, nous y avons pris 56 individus de diverses tailles, dont des immatures, mais aucun dans l'écoulement du trop-plein en aval. Température de l'eau 12°5.

Le 17-3-1964, il y avait 10 individus seulement (temp. 12°2). Le réservoir paraît donc recevoir et conserver les Sténaselles apportés de l'amont par la canalisation, La première pêche pourrait représenter une partie des apports des années précédentes, compte tenu de la mortalité naturelle et des fuites par le trop-plein.

Les sources et captages des vallons voisins n'ont pas fourni de Sténaselles jusqu'à présent.

49 Source de Borde de Darré (31 Le Fréchet)

(M. BOUILLON 9-10-1963) BOUILLON 1964-101 ; St-Gaudens n° 3 ; x = 485,10 ; y = 100,30 ; z = 390.

Il s'agit d'un bassin artificiel couvert et obscur au fond duquel sourdent les eaux. Les racines des arbres voisins y forment d'épais chevelus habités par de grands Stenasellus virei (6 individus de 8-10mm capturés le 23-4-1964). Quelques uns des Crustacés vivent sur le fond de sable très propre. Les eaux se dirigent vers la Noue, rivière qui aboutit à la Garonne à Saint-Martory.

50 Source de Boulogne sur Gesse (31 Boulogne)

(M. BOUILLON 9-10-1963) BOUILLON 1964-102

C'est une source captée, dans le village. BOUILLON y trouva Stenasellus virei en compagnie de Niphargus sp. Le cours de la Gesse aboutit à la Save, dont les eaux ne rejoignent la Garonne qu'en aval de Toulouse, à Grenade.

51 Ruisseau souterrain de Saint-Paul (31 Pujos)

(L. BARBE 1963) 1160 8 178 ; St-Gaudens n° 6 ; x = 475,80 ; y = 82,60
z = 415.

Lors de leur visite de la grotte, les 19 et 20 décembre 1945, BOURGOIN, CANTENYS et TROMBE ne signalèrent pas la présence de Stenasellus virei. Le Crustacé y a été découvert par L. BARBE, qui a bien voulu nous signaler la richesse et l'intérêt de cette station. Le 18-3-1964 nous avons visité la cavité et récolté environ 125 Sténaselles. Les Sténaselles se tiennent surtout dans des flaques très argileuses qui garnissent le sol des galeries surélevées par rapport au ruisseau actif. Les animaux sont très disséminés, par suite du grand développement de la grotte (plus de 1 km). La seule nourriture visible était formée de débris de bois macéré. La température des flaques (12°) était inférieure à celle du ruisseau (14°), mais égale à celle de l'air ; c'est en raison de la température anormale du ruisseau que les explorateurs de 1945 attribuèrent à ses eaux une origine au moins en partie thermique .

52 Aven du Tuc des Mandres (09 Lacourt)

(C. BOU 6-4-1964) ; St-Girons n° 1 ; x = 503,92 ; y = 70,98 ; z = 870

Cette cavité, comme la Cigalère des Trinquets et le gouffre du Sauvajou, s'ouvre sur le flanc Est du massif de Sourroque, qui domine à l'Ouest la vallée du Salat, juste en amont de Saint-Girons.

Au cours de l'exploration qu'il a faite en avril 1964, BOU a pu y capturer, dans les laisses d'eau, une douzaine de Stenasellus virei de grande taille (jusqu'à 10mm).

53 Nappe alluviale du Tech, Station I (66 Brouilla)
(N. COINEAU I2-5-I964)

Cette station phréatique (T.G. 45, dans la nomenclature de COINEAU), a fourni 3 individus de Stenasellus virei ; 1 jeune de 2,10mm et 2 femelles encore immatures de 4,8 et 7,5mm. Bien que ces mesures ne fournissent que des indications, il est évident qu'il s'agit d'une population dans laquelle les femelles adultes dépassent 8mm. La taille des individus ne serait donc pas beaucoup plus faible que dans les populations cavernicoles des Pyrénées centrales, bien que les individus d'origine interstitielle aient un corps plus grêle que ceux des grottes. Deux autres stations (n° 56 et 58), géographiquement voisines de celle-ci, ont été découvertes dans les mêmes conditions de gisement, le long du lit du Tech.

54 Gouffre du Sauvajou (09 Eycheil)
(C. BOU 20-7-I964) I402 9 343 ; St-Girons n° 1 ; x = 508,68 ; y = 72, 20 ; z = 810.

Ce gouffre d'exploration très dangereuse par mauvais temps absorbe un ruisseau épigé. Par une succession de puits verticaux arrosés, entrecoupés de galeries étroites, en partie occupées par l'eau, il aboutit, à 250m de profondeur, à un important cours d'eau souterrain, avec de nombreuses et profondes marmites. Les portions extrêmes de la cavité sont colonisées par d'abondantes populations de Stenasellus virei.

Au cours de ses explorations des 20-7-I964 et 3I-8-I966, BOU y recueillit plus de 100 individus adultes ou subadultes, la plupart de forte taille (jusqu'à 10mm). La partie profonde en constitue donc une très bonne station, mais elle est d'accès délicat. Dans les étages supérieurs de la cavité, je n'ai pu observer qu'une faune épigée abondante, entraînée par le ruisseau et abandonnée dans les laisses en périodes de basses eaux. Les débris nutritifs végétaux ou animaux peuvent parvenir périodiquement jusqu'aux populations profondes de Stenasellus.

55 Grotte de Riusec inférieur (3I Razecveillé)

(G. MAGNIEZ 27-9-1964) 1177 8 188 ; Aspet n° 2 ; x = 477,20 ; y = 73,80 z = 1250.

La grotte de Riusec supérieur décrite par TROMBE en 1943 est une immense caverne qui s'ouvre à près de 1300m d'altitude au flanc du pic de Paloumère. Au cours d'une visite trop courte, je n'ai pu y déceler la présence de Stenasellus virei. A la grotte inférieure, qui s'ouvre à quelques dizaines de mètres en contre-bas, j'ai capturé 3 femelles immatures (6-7mm) de l'espèce. La seconde cavité, beaucoup plus petite que la précédente et très concrétionnée ne semble pas communiquer avec elle. Une grande salle ogivale au sol subhorizontal possède des flaques limoneuses peu profondes où aucun débris nutritif macroscopique n'est visible. Les Crustacés vivaient dans ces flaques (eau à 7°). La station est une des plus froides et une des plus élevées (environ 1200m au fond).

56 Nappe alluviale du Tech, station II (66 Brouilla)

(N. COINEAU 9-12-1964)

2 Stenasellus virei ont été capturés dans la nappe phréatique en ce point (TGI P1). Il s'agit de jeunes de 1,6mm, encore dépourvus de péréiopodes VII, donc n'ayant quitté le marsupium maternel que depuis 1 ou 2 mois. Il ne faudrait pas déduire de la nature de ce prélèvement que des individus de plus grande taille n'existent pas dans le milieu hypogé local. En effet, il est possible qu'une ségrégation des classes de taille du Crustacé se produise, en fonction de la granulométrie des alluvions en chaque point et que les individus plus grands résistent mieux à l'entraînement.

57 Grotte de Batsère (65 Batsère)

(M. CABIDOCHÉ 4-1965)

La grotte, située au voisinage immédiat du village, est la perte d'un ruisseau épigé temporaire. Elle se compose de réseaux de galeries disposées sur plusieurs étages. Les flaques et gours sont

nombreux en période de basses eaux et les apports organiques d'origine superficielle abondants. St. virei y a été rencontré par M. CABIDOCHÉ et J.P. CANTET en mars 1965.

Cette station nouvelle constitue un jalon entre celles de Gargas et de Bas-Nistos à l'Est et du Bédât à l'Ouest, distantes les unes comme l'autre, de 35 km environ.

58 Nappe alluviale du Tech, station III (66 Brouilla)
(N. COINEAU I5-9-1965)

Cette troisième station parafluviale (TG 20) n'a encore donné qu'un seul individu très jeune (Stenasellus viréi de 1,6mm). Les mêmes remarques que pour la station 56 peuvent être faites ici.

59 Cueva la Castañera (Santander Espagne)
(M. CABIDOCHÉ I7-9-1965)

Grotte située près d'Obregon, partido de Villacarriedo. 3 Stenasellus virei buchneri femelles y ont été capturés en 1965. Le Crustacé a été retrouvé en avril 1967, par GOMARIN-GUIRADO, dans des suintements à 500m de l'entrée.

60 Source de Millas (09 Eychéil)
(F. LESCHER-MOUTOUÉ I7-3-1966) St-Girons n° 1 ; x = 504,10 ; y = 74,00
z = 510

Cette source naît dans une dépression triasique argileuse. Le filtrage de l'écoulement pendant une longue période a fourni plusieurs Stenasellus virei adultes ainsi que de nombreux jeunes et immatures (1,6 à 5mm). Une riche faune hypogée accompagnait les Sténaselles (Cyclopidés, Harpacticidés, etc...). Température de l'eau 9°5.

61 Source captée près de la Bièle (09 Moulis)
(F. LESCHER-MOUTOUÉ I7-3-1966) cf I392 9 336 ; St. Girons n° 2 ;
x = 501 ; y = 70,70 ; z = 750.

Source sur terrains triasiques imperméables. Dans le

bassin de captage, un jeune Stenasellus virei de 2mm fut capturé, de même que des Cyclopidés et Harpacticidés hypogés.

62 Cueva la Clotilde (Santander Espagne)

(G. MAGNIEZ 7-4-1966) I69 3 I23 ; 288 4 597

La grotte s'ouvre à 200m en aval et à 20m au-dessus de la Cueva de Santa-Isabel (I7). Elle fut décrite par H. BREUIL en 1909 et visitée à nouveau par lui en 1910. Elle comporte un ancien cours de ruisseau souterrain long et sinueux avec quelques flaques argileuses alimentées par des suintements permanents. J'ai pu y rencontrer une femelle adulte de St. virei buchneri. C'est donc un habitat accessoire et temporaire de l'espèce.

63 Ruisseau de Gamas (09 Moulis)

(F. LESCHER-MOUTOUE 6-7-1966) St. Girons n° 1 ; x = 504,30 ; y = 73,50
z = 510

Dans le ruisseau, à 20m en aval de la source, 3 Stenasellus virei (2 femelles subadultes et 1 mâle adulte) furent capturés, avec des Cyclopidés et des Harpacticidés. Température de l'eau 8°. Le ruisseau aboutit au Salat en aval de Lacourt.

64 Grotte de l'Espiougue (09 Castelnau-Durban)

(C. BOU 9-7-1966) St-Girons n° 3 ; x = 518,85 ; y = 75,40 ; z = 650

La grotte s'est constituée sur un flanc de vallée formé d'une succession de couches imperméables encadrant un important niveau calcaire. Les eaux collectées sur les marnes supérieures ont adopté un trajet souterrain au sein des calcaires et modelé cette grotte descendante qu'elles traversent en cascasant, pour couler à l'air libre sur les couches imperméables sous-jacentes. Stenasellus virei y a été trouvé en 1966 par BOU. Les Sténaselles vivent tant au fond du ruisseau que dans les flaques latérales creusées dans les graviers et sables limoneux des berges. Nous avons constaté que la grotte abritait une très abondante population formée à la fois par des adultes et par des immatures. La disposition de la station montre que les Sténaselles ne s'y

trouvent pas en milieu confiné, comme c'est le cas pour de nombreuses grottes, mais que les communications avec le milieu phréatique local sont très faciles. Cette particularité pourrait expliquer la composition de cette riche population, très semblable à celles des milieux interstitiels. Température de l'eau en amont 12°, en aval 12°5.

65 Résurgence du Goueil du Her (31 Arbas)

(G. MAGNIEZ 25-7-1966) I35 3 86 ; 246 4 545 ; 430 5 403 ; 661 6 340 ; I350 9 308 Aspet n° 3 ; x = 482,70 ; y = 76,70 ; z = 500.

La grotte, célèbre par le caractère spectaculaire des crues qui s'y produisent, a été visitées fréquemment. Elle se termine sur une vaste et profonde nappe d'eau siphonante au delà de laquelle des explorations récentes ont mis en évidence une nouvelle partie de la cavité. A la suite des expériences et des explorations dirigées par N. CASTERET, il est admis que les eaux proviennent du massif d'Arbas, par toute une série de gouffres qui s'ouvrent en altitude et un immense réseau souterrain.

Au cours de leurs visites de septembre 1912, mars et août 1913, JEANNEL et RACOVITZA ne signalèrent que des Amphipodes et de grands Oligochètes. Le 25 Juillet 1966, j'ai pu y observer quelques Stenasellus virei, les uns isolés dans de très petites flaques limoneuses de la galerie qui précède la grande diaclase, les autres dans la nappe siphonante elle-même ; (température de l'eau : 8°). Les grands Oligochètes (Pelodrilus leruthi Hrabe) étaient toujours présents.

En août 1967, GOURBAULT et ROUCH, étudiant la faune interstitielle des graviers du siphon, ont capturé une dizaine de Sténaselles, pour la plupart immatures et de taille voisine de 4mm.

Le 17-8-1967, nous avons constaté que le grand siphon du Goueil di Her s'était totalement vidé, ce qui est un événement rarissime. Un fort courant d'air provenant de la galerie en amont de la voûte mouillante parcourait la grotte. Au fond du point bas qui constitue le siphon, il ne subsistait qu'une flaque de quelques dm² de surface et de 5cm de profondeur, sur la partie à fond argileux du passage normalement noyé. La population de St-virei du siphon,

habituellement inaccessible et disséminée, s'était ainsi concentrée sur un espace très réduit. Il fut ainsi possible de la recueillir en grande partie. Elle se compose d'individus de taille exceptionnellement forte (jusqu'à 12,1mm, pour les femelles). Cette population sera étudiée par ailleurs. Avec les Sténaselles se trouvaient des larves aquatiques d'Insectes, de nombreux Cyclopidés de grande dimension et quelques Aselles oculés, mais largement dépigmentés, appartenant au groupe coxalis. Il s'agit d'une race locale de l'espèce Proasellus ibericus Braga, 1946. Cette forme a déjà été signalée en France (MAGNIEZ, 1966). Elle manifeste donc des moeurs troglaphiles. Le Goueil di Her nous offre le seul cas constaté de cohabitation de Stenasellus virei avec un Aselle, pour les grottes françaises. En Espagne, St. virei buchneri est accompagné, dans deux grottes différentes (Cuevas de Cullalvera et del Molino), par un Aselle dépigmenté et anophtalme que nous avons proposé de nommer Proasellus cantabricus n. sp.

66 Gouffre de la Coume Ferrà (09 Balaguères)

(G. MAGNIEZ 4-8-1966) Aspet n° 4 ; x = 490,20 ; y = 75,70 ; z = 1000

Ayant participé à l'expédition de l'été 1966 organisée par la Société Méridionale de Spéologie et de Préhistoire, j'ai pu prospecter les diverses galeries accessibles depuis la base du grand puits. Après de longues recherches, je n'ai pu trouver que 3 Stenasellus virei adultes, ainsi qu'un grand Oligochète (Pelodrilus sp. ?), dans la portion de ruisseau qui, provenant du grand éboulis, aboutit à la base du puits de 204m. Les Isopodes se trouvaient sur fond de sable et de galets peu limoneux. Un seul Sténaselle de 2mm a été capturé au filet fin dans le ruisseau de la grande galerie. Il semble qu'aucun débris organique visible ne puisse parvenir jusqu'à ces points, ce qui pourrait expliquer que la faune y est très clairsemée.

67 Grotte inférieure de Montagagne (09 Montagagne)

(C. BOU 8-1966) I452 9 375 ; St. Girons n° 4 ; x = 525,15 ; y = 76,65 ; z = 555.

La grotte contenait lors des explorations de 1955 et 1957

un petit lac de 60 cm de profondeur. En août 1966 et avril 1967, BOU y a trouvé plusieurs Stenasellus virei de grande taille (mâles et femelles adultes, femelles subadultes). Température de l'eau 9°5.

68 Rivière souterraine d'Aliou (09 Cazavet)

(C. BOU 8-1966) Aspet n° 4 ; x = 494,99 ; y = 77,54 ; z = 441

Cet important cours d'eau alimente la Gouarège, affluent du Salat. La cavité ne peut être visitée qu'en canot sur la majeure partie des 500m de son développement. Elle a été décrite en détail par JAUZION (Spelunca, III/3, I4-I9, 1963). En août 1966, BOU y captura une femelle adulte de Stenasellus virei (10,5mm). Il est difficile de préciser la densité du peuplement par suite de la profondeur des eaux et des conditions assez particulières des visites. La grotte serait alimentée par un important réseau de fentes et de galeries se développant dans cette partie orientale du massif de l'Estelas.

69 Tute de Jovis inférieure (09 Alos)

(G. MAGNIEZ 9-9-1966) I406 9 346 ; St. Girons n° 5 ; x = 503,60 ; y = 69,40 ; z = 545.

Cette forte résurgence temporaire se trouve en contre-bas de la cavité appelée Tute de Jovis supérieure. Un couloir bas, aux parois lavées, au sol garni de galets, mène par une pente très douce à une nappe d'eau (température 11°4). En septembre 1966, il était possible de progresser d'une vingtaine de mètres dans une diaclase qui s'ennoie progressivement. J'ai pu capturer 2 Stenasellus virei adultes sur le fond de sable de la nappe siphonante, à 1m de profondeur. Un troisième adulte provient d'une petite venue d'eau qui sourd d'une masse d'argile rouge, en aval, dans la galerie (cette eau, à 12°1, est d'origine différente). Parmi les galets du ruisseau souterrain, la plupart sont calcaires, mais certains sont formés de roches cristallines. Il se pourrait donc qu'une partie de l'eau provienne de circulations souterraines existant au contact des calcaires et du massif granitique tout proche. Stenasellus existe donc aussi bien à la Tute de Jovis inférieure qu'à la Tute de Jovis supérieure (27).

(A suivre)

NOTE SUR LES CHIROPTERES DE LA REGION DE SAINT-CLAUDE (Jura)

par J. COLIN

Secrétaire du Spéléo-Club San Claudien : St-Claude

(Suite)

On remarquera aussi que le baguage de R. GINET à Corveissiat a été important, de même que le nôtre à Courtouphle. Très peu de RF ont suivi des chemins de migration identiques. Les 8 RF bagués à Courtouphle le 25 Octobre 1959 et repris à Buclans le 15 Octobre 1960, n'ont pas été repris au cours des années suivantes.

Ceci confirme, à notre avis, le caractère individualiste, on pourrait même dire fantaisiste, des migrations des Grands Rhinolophes. Tout au plus pourrait-on remarquer que les grottes de Corveissiat, Courtouphle, Buclans, Vaucluse et Valfin "A" sont situées le long d'une vallée ininterrompue, en remontant l'Ain, puis la Bienne, ce qui aurait pu inciter les chauves souris à suivre ce couloir. On pourrait remarquer aussi que Maisod, Mont sur Monnet et Epy et Beaume les MM. se trouvent non loin des vallées de l'Ain et du Suran, mais encore faudrait-il que la migration supposée estivale vers le Sud, suivie d'une remontée en éventail vers le Nord, soient prouvée autrement que par la découverte d'une seule bague perdue à Meximieux.

Pourquoi aussi n'aurions nous pas découvert de sujets provenant de ces colonies, dans la Grotte de Nerbier "A" à Jeurre, ou encore dans la Grotte Ste-Anne à St-Claude, ou même dans les combles de la Cathédrale ou l'Abri de la Gendarmerie, qui se situent aussi au bord de la Bienne.

Dans ces quatres dernières stations, nous n'avons jamais repris que des isolés bagués, soit sur place, soit dans des grottes distantes de moins de 5 km.

Morphologie -

Le contrôle des colonies étant effectué en hiver, après de longues marches en montagne et dans des situations très inconfortables, nous n'avons jamais eu le loisir de procéder à des mensurations d'avant bras des individus capturés.

A défaut de mensurations, nous avons pu constater très souvent l'exactitude d'une remarque faite par H.MENU, sur la concavité présentée par les avant bras des Grands Rhinolophes âgés. Cette malformation affecte généralement les deux avant-bras de façon presque identique, mais, sur une vingtaine d'individus, nous avons pu remarquer

BAGUAGES ET REPRISES DE RF A LA GROTTTE DE BUCLANS

Dates des visites	Nb.de RF bagués	21/10 1955	13/10 1956	27/10 1957	4/10 1958	Reprises 25/10 1959	15/10 1960	22/10 1961	1/11 1962	6/10 1963	22/11 1964	12/11 1966
11/11/54	135 m 31 f	52 9f	10m	6m	1m	7m	9m 4f	4m	1/11 1962	6/10 1963	22/11 1964	12/11 1966
21/10/55	85 m 10 f		6m 1f	2m 1f		1m	6m 1f	2m				
13/10/56	12 m 2 f		2m 1f									
27/10/57	17 m 1 f					2m	1m			1m		
4/10/58	3 m 1 f						1m	1m		1m		
25/10/59	10 m 9 f						4m 1f	1m	1m			
15/10/60	28 m 8 f							3m	1m	3m		
22/10/61	7 m 3 f								1m	1m		
1/11/62	6 m 5 f											
6/10/63	3 m 3 f										2m	
22/11/64	1 m 3 f											
12/11/66	2 m 4 f											

Grands Rhinolophes bagués à la Grotte de Buclans et repris au moins 3 fois sur place

n° de bague	11/II/54	21/IO/55	13/IO/56	27/IO/57	4/IO/58	25/IO/59	15/IO/60	22/IO/61	6/IO/63
ZE 5103 m	+						+		
ZE 5124 m	+	+							
ZE 5125 m	+	+							
ZE 5128 m	+						+		
ZE 5138 m							+		
ZE 5139 m	+						+		
ZE 5143 m	+						+		
ZE 5146 m	+						+		
ZE 5150 m	+							+	
ZE 5153 m	+								+
ZE 5156 m	+			+					+
ZE 5159 m	+			+				+	
ZE 5161 m	+			+					
ZE 5171 f	+	+							
ZE 5176 m	+	+				+			
ZE 5191 m	+	+				+			
ZE 5194 m	+	+				+			
ZE 5197 m	+	+							
ZE 5198 m	+	+		+					
ZE 5191 m	+			+					
ZE 5198 m	+								
ZE 5205 m	+							+	
ZE 5223 m	+	+							
ZE 5232 m	+	+				+			

Reprises de Grands Rhinolophes à plus de 20 km. du lieu de baguage

n° dc bague	sexe	Date de baguage		lieu
ZA 52I9	m	24/3/54	(R.GINET)	Gr. de Corveissiat (Ain)
ZA 52II	f	12/5/54	"	"
ZA 9434	m	24/2/52	(Dr Poty)	Gr. du Dard-Beaume les MM.
ZB 2I30	m	"		"
ZB 3078	m	"		"
ZB 3088	m	"		"
ZB 3I27	m	"		"
ZB 3I39	m	"		"
ZB 3I52	m	"		"
ZB 3I46	m	"		"
ZE 5I93	m	11/11/54	(SCSC)	Gr. de Buclans
ZE 5258	m	19/12/54	"	Gr. de Vaucluse
ZE 5269	m	"		"
ZE 2542	m	11/11/54		Gr. de Buclans
ZE 8906	m	29/10/55		"
ZE 9064	m	9/3/57		Gr. de Frénois
ZE 8977	m	29/10/55		Gr. de Buclans
ZG II4I	m	12/5/54	(R.GINET)	Gr. de Corveissiat
ZH 569I	m	19/12/56	(S.C.D.)	Gr. du Dard
ZH 6I55	f	19/12/56	(S.C.D.)	Gr. de Balme d'Epy Jura
ZJ 900I	m			
9002	f			
9003	m			
9007	m	25/10/59	(SC.SC.)	Gr. de Courtouphle Ain
90II	f			
90I4	m			
9037	m			
904I	m			

date de reprise	Lieu	distance
24/I0/55	Gr. de Buclans	34 km
24/ 4/55 et 6/ I/67	Gr. de Valfin "A"	40 km
I9/I2/54	Gr. de Vaucluse	45 km
27/I0/57	Gr. de Buclans	4I km
2I/I0/55	"	
3/I2/55 et 23/I2/55	Gr. de Vaucluse	45 km
2I/I0/55 et I3/I0/56	Gr. de Buclans	4I km
2I/I0/55	"	4I km
2I/ 3/54 et 3/I2/55	Gr. de Vaucluse	45 km
4/I2/55	Gr. de Couesnans	38 km
II/II/57	Gr. de Macornay (Jura)	38 km
II/I2/55 et 23/I2/56	Gr.de Vernois à Mont s/Monnet Gr. de Vaucluse	39 km
I3/I2/55	Gr. des Rivets à Maisod (Jura)	20 km
29/ 3/57	Gr. de Macornay	38 km
II/II/57	"	38 km
27/I2/57	Gr. du Dard B.les MM.	46 km
fin I956	Bague trouvée à Meximieux renvoyée au Muséum (Ain)	65 km
I3/I0/56 et 27/I0/57	Gr. de Buclans	34 km
27/I0/57	Gr. de Buclans	4I km
27/I0/57	Gr. de Buclans	30 km
I5/I0/60	Gr. de Buclans	29 km

Qu'elle était unilatérale, et pouvait se présenter même chez des sujets qui, d'après l'état de leur dentition et de leur pelage, étaient certainement jeunes. Il pourrait s'agir chez ceux-ci de malformations congénitales.

RHINOLOPHUS HIPPOSIDEROS

Cette espèce se rencontre très fréquemment dans les cavités de la région prospectée. Elle existe pratiquement dans toutes les grottes assez profondes pour offrir en hiver une température constante, mais toujours en petit nombre, au maximum quatre individus, toujours isolés les uns des autres. Il est impossible, dans ces conditions, de vouloir établir une relation quelconque sur le sex-ratio.

Leur baguage n'a donné que très peu de renseignements. Nous ne pouvons signaler que deux reprises, celle faite à la Grotte de Nerbier "A" à Jeurre le 24 Novembre 1957, d'un RH m n° ZE 8555, bagué au même lieu le 8 Mai 1955, et la découverte dans un grenier à Thoirrette (Jura) le 20 Mars 1960 du cadavre d'un RH m bagué le 22 Novembre 1959 à la Grotte de Courtouphle, distante de 2 km environ.

Depuis 1959, nous avons complètement cessé de baguer cette variété de Chauves-souris à défaut de bagues assez légères. Une simple règle de trois nous avait prouvé que pour ces minuscules bestioles, le port d'une bague du Muséum équivalait au port d'un bracelet de 3 kg. pour un homme de taille ordinaire !

VESPERTILIONIDAE

Genre MYOTIS

Myotis myotis -

Cette espèce est la seule représentante du genre dans le Haut-Jura, encore que le nombre en soit très réduit. Elle ne se rencontre, le plus souvent, que par individus isolés (Grotte de Ste-Anne et de Vaucluse) ou par petits groupes de 3 à 8 individus, dormant en hiver dans la même caverne, parfois sur une même paroi, mais jamais en essaim compact.

Une seule reprise est à signaler, celle d'une femelle baguée le 27 Mars 1957 à la grotte de Frénois, et contrôlée au même

lieu le 16 Octobre suivant, certainement après migration, car cette cavité est déserte tout l'été.

A la Grotte du Frénois où le nombre des sujets est le plus important, le recensement a fait apparaître un nombre égal de mâles et de femelles. Nous y avons bagué : le 27 Mars 1954, 3 m et 3 f, le 29 Janvier 1955 : 3 m et 2 f, le 22 Février 1959 : 2 m et 2 f et le 15 Décembre 1963 : 1 m et 1 f. C'est également 1 m et 1 f qui ont été recensés, mais non bagués en fin Décembre 1967.

Au début de nos recherches, des différences notables de coloration du pelage dorsal et ventral de ces Chauves souris, nous avaient fait hésiter dans les déterminations, et, à défaut de documentation précise, nous avons cru voir, dans certains sujets Myotis emarginatus. Cependant, après examen de nouveaux individus, et consultation du Guide Pratique édité par le S.C. de Dijon, nous concluons sans hésitation à la seule présence de Myotis myotis dans le secteur prospecté.

Myotis daubentoni -

Un seul exemplaire de cette espèce, un mâle, découvert dans une fissure très étroite de la Grotte du Frénois le 29 Janvier 1955, a été bagué, mais jamais repris.

Il serait possible qu'une Chauve-souris, à pelage ventral très clair, vue en vol en Avril 1957 à la Grotte du Cernois "E" à CHOUX (Jura), soit également Myotis daubentoni, mais à défaut de capture, on ne peut être affirmatif.

Les espèces M.blythi oxygnatus, M.mystacinus et M. emarginatus, signalées de la plaine du Jura, ainsi que des grottes du Canton de Neuchâtel (Suisse), n'ont jamais été rencontrées aux environs de St-Claude.

Genre EPTESICUS

Eptesicus serotinus -

Cette Chauve-souris n'a jamais été vue en milieu souterrain. Une colonie de 50 à 100 individus, comprenant uniquement des femelles, vient s'installer chaque année dans les combles de la Cathédrale de St-Claude. Le 9 Juillet 1955, 46 de ces Sérötines ont été

capturées et baguées.

Trois seulement de ces sujets ont été repris en Juillet 1956. L'essaim revient fidelement tous les ans, mais s'installe maintenant dans un endroit inaccessible du clocher, et, tous les ans jusqu' en 1960, nous avons pu repérer à la jumelle des individus bagués, mais non les atteindre. L'essaim, bien réveillé, s'envolâ à la moindre alerte.

La découverte le 26 Octobre 1955, dans une poudrerie de Vonges (Côte d'Or) du cadavre d'une de ces Sérötines, tendrait à prouver que l'hiver, cette colonie émigre vers la Côte d'Or pour l'accouplement.

Genre BARBASTELLA

Barbastella barbastellus

Les Barbastelles sont extrêmement rares elles aussi dans le Haut-Jura. Un exemplaire mâle a été découvert en Octobre 1958, dans une fissure à l'entrée de la Grotte des Foules "C". Un autre mâle a été trouvé et bagué le 29 Novembre suivant à la grotte de la Riôte, et un troisième à la Grotte du Frénois le 11 Novembre 1967.

Ces trois Chauves-souris correspondaient à la description de l'espèce, et le bord de leurs oreilles était abondamment couvert d'Acariens dorés parasites.

Genre PIPISTRELLUS

Pipistrellus pipistrellus

Nous avons capturé, de cette espèce, une femelle à la grotte du Frénois le 29 Novembre 1955, un mâle au Gouffre du Pontet "A" le 18 Novembre 1956, et un mâle à la grotte du Flumen "A" le 5 Février 1956. Toutes ces captures ont été faites en fissures, et à la limite de la zone obscure.

Deux autres sujets de cette espèce ont été bagués dans le clocher de la Cathédrale, une femelle le 16 Juin 1955 et un mâle le 29 Septembre 1956.

Il n'y a pas eu de reprises.

Genre PLECOTUS

Plecotus auritus -

Ce genre a été rencontré en caverne à diverses reprises, dormant profondément enfoncé dans des fissures, mais en très petit nombre. Un mâle a été bagué le 29 Janvier 1955, à l'entrée de la Grotte du Frénois, deux autres mâles l'ont été les 5 Février 1956 et 28 Novembre 1959 à la Grotte du Flumen "A", à moins de 10m de l'entrée. Il n'y a pas eu de reprises.

Nous signalerons également cette Chauve souris de la Grotte du Maquis, et du Gouffre Grotte de la Combe Raillard où, le 1 Mai 1961, une petite colonie de 2 mâles et 3 femelles a été recensée, près de l'entrée.

Il semble, d'après le petit nombre d'observations qui ont pu être faites, que PA affectionne les étroites fissures verticales, et ne s'enfonce que très peu sous terre. Les individus formant la petite colonie de la Combe Raillard, étaient tous isolés et au moins à un mètre les uns des autres.

Genre MINIOPTERUSMiniopterus schreibersi

Dans notre secteur de recherches, deux cavités seulement, éloignées l'une de l'autre d'une trentaine de kilomètres en ligne droite, la Grotte des Moulins "A", en bordure de la route de St-Claude à Septmoncel, et la grotte de Charix, à proximité de la commune du même nom, servent d'habitat aux Minioptères. Quelques unes de ces Chauves souris ont été vues en vol dans la Beaume à Varoz, à la Tour du Meix, en automne 1957 mais ni le guano, ni les traces sur les parois n'indiquent dans cette dernière grotte un habitat important et permanent.

A Charix, la colonie n'apparaît qu'en fin Octobre pour se disperser en fin Mars ou début Avril. Le transport de St-Claude à Charix posant souvent en hiver un problème insoluble, nous avons signalé l'existence de la grotte et de son essaim à notre collègue P. CONSTANT, qui, depuis Genève a toutes facilités de se rendre sur place, et qui a continué depuis une dizaine d'années les recensements annuels.

La Grotte des Moulins est peuplée toute l'année, mais suivant une densité variable.

(à suivre)